

JE M'ENTRAÎNE POUR PÂQUES

Je m'entraîne pour un marathon, dira un tel. Je m'entraîne pour un concours de chant, dira un autre. Comme l'athlète qui ne cesse de s'entraîner pour garder sa forme et son endurance, comme le pianiste se donne un temps chaque jour pour pratiquer son art, ainsi le chrétien vit le carême comme un entraînement pour « vivre avec foi, espérance et amour, la passion et la croix, pour parvenir à la résurrection » (Pape François, 17 février 2023).

Le carême nous est donc offert pour approfondir notre relation avec le Christ et marcher à sa suite avec plus d'audace et de confiance. C'est un temps de conversion du cœur et de réconciliation avec le Seigneur pour être unifié avec soi, avec l'autre, avec notre mère la terre. C'est un temps de purification pour revenir à l'essentiel, pour nous dépouiller de ce qui nous encombre, et pour rallumer le feu de l'Esprit dans nos vies encore trop marquées par la suffisance et le péché. Ce temps exige donc un réel effort pour secouer la routine et le piétinement où s'enlisent parfois notre foi et notre vie spirituelle.

« Voyage de retour vers Dieu », comme l'écrit si bien le pape François, le carême nous invite à nous mettre en chemin, un chemin qui monte et qui exige effort et sacrifice. La fatigue, le découragement, la déprime, peuvent nous faire tomber dans l'apathie ou nous faire glisser vers le « je m'en foutisme » ou le « ça sert à quoi ». Nous risquons d'abandonner la montée et de mettre fin au voyage. D'où l'importance de tenir le regard fixé sur la route, de prendre les moyens que notre mère l'Église nous offre pour ce temps de conversion, à savoir la prière, l'écoute de Jésus dans sa Parole, la réception des sacrements de l'eucharistie et du pardon, le jeûne, et bien sûr une charité active et efficace. Pour nous détacher des médiocrités, des superficialités et des vanités, pour surmonter nos résistances à suivre Jésus sur le chemin de la croix, il nous faut laisser le Seigneur nous transformer en nous exposant, dans la prière et l'adoration, au soleil de son amour. Le voyage de retour vers Dieu n'est possible que parce que le voyage de Dieu vers nous a eu lieu en Jésus notre Sauveur. Personne ne peut se réconcilier avec Dieu par ses propres forces. Notre force, c'est Dieu. Notre secours vient de Dieu qui nous appelle à discerner vers où est orientée notre vie. C'est aussi en Dieu que nous trouvons la force de sortir de soi et de toucher de nos larmes et de nos mains la souffrance de nos frères et sœurs démunis et luttant pour de l'eau potable, des soins de santé, un toit pour se loger, leur pain de chaque jour, ou espérant la paix, la dignité et une terre d'accueil.

Alors, en ce carême 2024, je fournis un effort supplémentaire pour contribuer au Carême partage et pour soutenir tous ces organismes nationaux ou internationaux qui travaillent à la promotion et à l'avènement de la justice, de la paix, de la distribution équitable des biens de la terre sans oublier la protection de notre environnement. Je ne suis pas seul pour m'entraîner. Dieu m'accompagne, l'Église m'accompagne : ils sont là pour me « coacher ». Avec moi, il y a aussi toutes ces personnes de bonne volonté qui s'acharnent à construire un monde juste et fraternel; il y a tous ces frères et sœurs de ma communauté chrétienne, tous ces baptisés qui comptent sur moi pour les soutenir et vivre avec eux cette belle montée vers Pâques dans la joie, la lumière et la paix du Ressuscité. Ensemble soutenons-nous dans notre marche à la suite de Jésus qui nous veut remplis de Sa vie et pleins d'espérance. Bon carême!